© EDITIONS DES MUSEES NATIONAUX 1950
PARIS–FRANCE

Art exhibition catalogues re-published on microfiche by:

Chadwyck-Healey Ltd
21 Bateman Street
Cambridge CB2 1NB
England

Somerset House
417 Maitland Avenue
Teaneck, NJ 07666
USA

Date of publication and production of master: 1977

300.42

MUSÉE D'ART MODERNE

PARIS

QUELQUES ARTISTES WALLONS CONTEMPORAINS

TATE GALLERY MILLBANK

11 JANVIER - 12 FÉVRIER 1950

MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE BELGIQUE

MUSÉE D'ART MODERNE

PARIS

QUELQUES ARTISTES WALLONS CONTEMPORAINS

11 JANVIER - 12 FÉVRIER 1950

MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE BELGIQUE

L'EXPOSITION « QUELQUES ARTISTES WALLONS CONTEMPORAINS » EST ORGANISEE PAR LE MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE BELGIQUE, DANS LE CADRE DE L'ACCORD CULTUREL FRANCO-BELGE, AVEC LE CONCOURS DE LA DIRECTION DU MUSEE D'ART MODERNE DE PARIS ET L'ASSOCIATION FRANÇAISE D'ACTION ARTISTIQUE. LES ORGANISATEURS TIENNENT A REMERCIER LES ARTISTES, LES PRETEURS ET TOUS CEUX DONT LA PARFAITE OBLIGEANCE A PERMIS LA REALISATION DE CETTE EXPOSITION.

COPYRIGHT 1950 BY
MINISTERE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE BELGIQUE, BRUXELLES

PRINTED IN BELGIUM

QUELQUES ARTISTES WALLONS

Peut-on affirmer l'existence d'un art wallon autonome? Vaudrait-il mieux parler de sensibilité wallonne? J'ai bien mon opinion sur ce sujet, mais ce n'est pas l'endroit de disputer à nouveau de ces questions éternellement controversées et par excès d'esprit partisan, jamais résolues.

L'exposition ouverte à Paris sous l'enseigne circonspecte « Quelques Artistes Wallons » n'ambitionne nullement d'apporter une solution, même partielle, à ce problème. Elle ne prétend pas donner une idée complète de l'Art wallon. D'autre part, elle est trop loin de grouper un nombre suffisant d'artistes wallons pour fournir une vue d'ensemble de la production des provinces romanes. Elle en manifeste, tout au plus, quelques tendances.

Si, cependant, le département ministériel de l'Instruction publique de Belgique a pris la peine d'organiser la présente exposition, c'est qu'il en attend des résonnances et un climat différents de ceux qu'engendrerait une manifestation plus largement conçue ou centrée d'autre façon. C'est sans aucun doute parce que, dans l'ensemble de l'école belge, l'artiste wallon attestera quelques caractères originaux et des prises de positions particulières.

Pour des raisons qu'il serait trop long d'expliquer ici, les artistes wallons du XIX[e] siècle n'ont guère participé au mouvement de renaissance qui, après 1830, au temps des Wappers et des Slingeneyer, remit l'école belge de peinture au premier rang des Arts nationaux et, par la rapide défaite de Navez, accentua le retour aux vieilles traditions flamandes. Tandis que les peintres d'Anvers, de Bruxelles et des Flandres se défendent âprement contre le néo-classicisme davidien, les Wallons, au contraire, dont le réveil coïncidera avec le triomphe du Réalisme et de l'Impressionnisme, accueilleront avec joie les influences françaises, auxquelles les prédisposent d'ailleurs leur langue, leur culture, les inclinations de leur esprit.

L'heure où la peinture wallone opéra sa propre renaissance fut dès lors, dans notre occident, celle du paysage

Il en résulta que la plupart de nos artistes, tel Richard Heintz, pour ne citer que celui-là, se trouvèrent obligés de puiser les éléments de leur création dans un paysage austère, où la lumière est constamment arrêtée par des écrans, et dont les harmonies froides : bleu-vert-gris-blanc permirent, qu'en regard des gammes opulentes de la plaine flamande baignée d'eau et de soleil, on les accusât inconsidérément de n'être pas coloristes

Il faut noter en outre, qu'à l'égard des centres nourriciers qu'elle s'était choisis, la Wallonie est un pays de marche et même d'outre-frontière. Après la première guerre mondiale, les moyens de communication plus rapides réduisirent beaucoup cet inconvénient. Entre 1918 et 1930, nous recueillîmes donc, assez rapidement, les tumultueux messages de Paris et de Montparnasse. Il est dans le caractère provincial, cependant, de ne participer que sporadiquement, par l'entremise de quelques personnalités exceptionnelles, à la fièvre créatrice des grandes capitales. Quand ces fortes individualités viennent à disparaître ou à s'assagir, le petit pays se replie aisément sur lui-même et cherche dans le fond local la matière et la justification de l'œuvre d'art.

On peut donc avancer que la peinture wallonne se distingue de la peinture belge, d'abord parce qu'elle ne doit rien, ou presque rien au baroque, ni à l'école flamande, ensuite parce que tournées vers la France, elle en accepte volontiers les modes et les consignes. Comme elle prospère, cependant, dans un pays de vieille civilisation, ayant jalousement gardé ses traditions et ses anciennes coutumes, il arrive que les plus dociles aux influences du milieu, résistent mal au particularisme et même au régionalisme. Néanmoins l'un des traits principaux du peuple wallon est encore, et surtout, un individualisme ombrageux. C'est pourquoi les meilleurs d'entre nos artistes n'obéissent qu'à leur instinct, à leur goût, à leur démon personnel : dès lors les écoles et les maîtres auxquels ils se rattachent sont souvent excentriques et géographiquement autant qu'historiquement peu explicables.

Faut-il en conclure que la tendance wallonne est de n'en point tolérer de commune? Ce serait sans doute excessif car les artistes wallons ont au moins trouvé dans leur héritage gallo-latin, une distinction, un amour de la nuance et de la clarté logique, un sens de la ligne, une tendance intellectuelle à l'analyse et au décoratif, un goût, enfin, de la perfection praticienne qui est peut-être la marque la plus authentique de ce peuple d'ouvriers intelligents, de fins artisans et de batteurs de cuivre qui a donné au monde la châsse de sainte Gertrude, le phylactère de Hugo d'Oignies et les fonts baptismaux de saint Barthélémy.

Jules BOSMANT.
Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Liège.

LOUIS BUISSERET

Né à Binche, le 24 mars 1888. Etudes aux Académies de Mons et de Bruxelles. Premier Grand Prix de Rome pour la gravure, 1911. Prix du Hainaut, 1919. Médaille d'argent à l'exposition de Barcelone, 1929. Officier de l'Ordre de Léopold II. Directeur de l'Académie Royale des Beaux-Arts de Mons depuis 1929. Prix Emile Sacré, 1946. Membre de l'Académie Royale de Belgique. Membre fondateur du groupe « Nervia ». Membre de la Commission du Musée de Mons. Membre de la Commission Royale des Monuments et des Sites (Hainaut).

A participé à maintes expositions organisées par le Gouvernement. A participé à plusieurs expositions de l'Institut Carnegie. Œuvres figurant aux Musées de Bruxelles, Anvers, Liége, Gand, Ixelles, Mons, Tournai, La Louvière, Madrid, Barcelone, Riga, Indianapolis (E. U.).

1. Intérieur

Toile, 1929, 160 x 125.
App. à l'artiste.

2. Allégorie

Toile, 1934, 160 x 125.
App. à l'artiste.

3. La Liseuse

Panneau, 1939, 115 x 85.
Musée d'Art Moderne, Bruxelles.

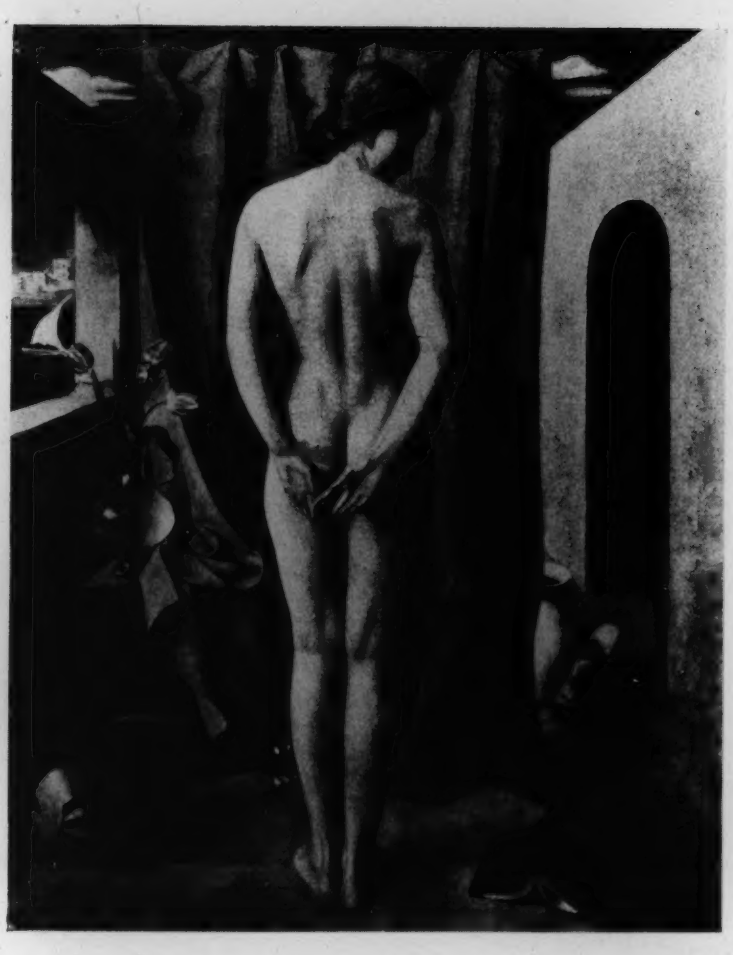
4. Sagesse

Toile, 1938, 115 x 85.
App. à l'artiste.

5. Colloque

Toile, 1949, 150 x 135.
App. à l'artiste.

L. BUISSERET

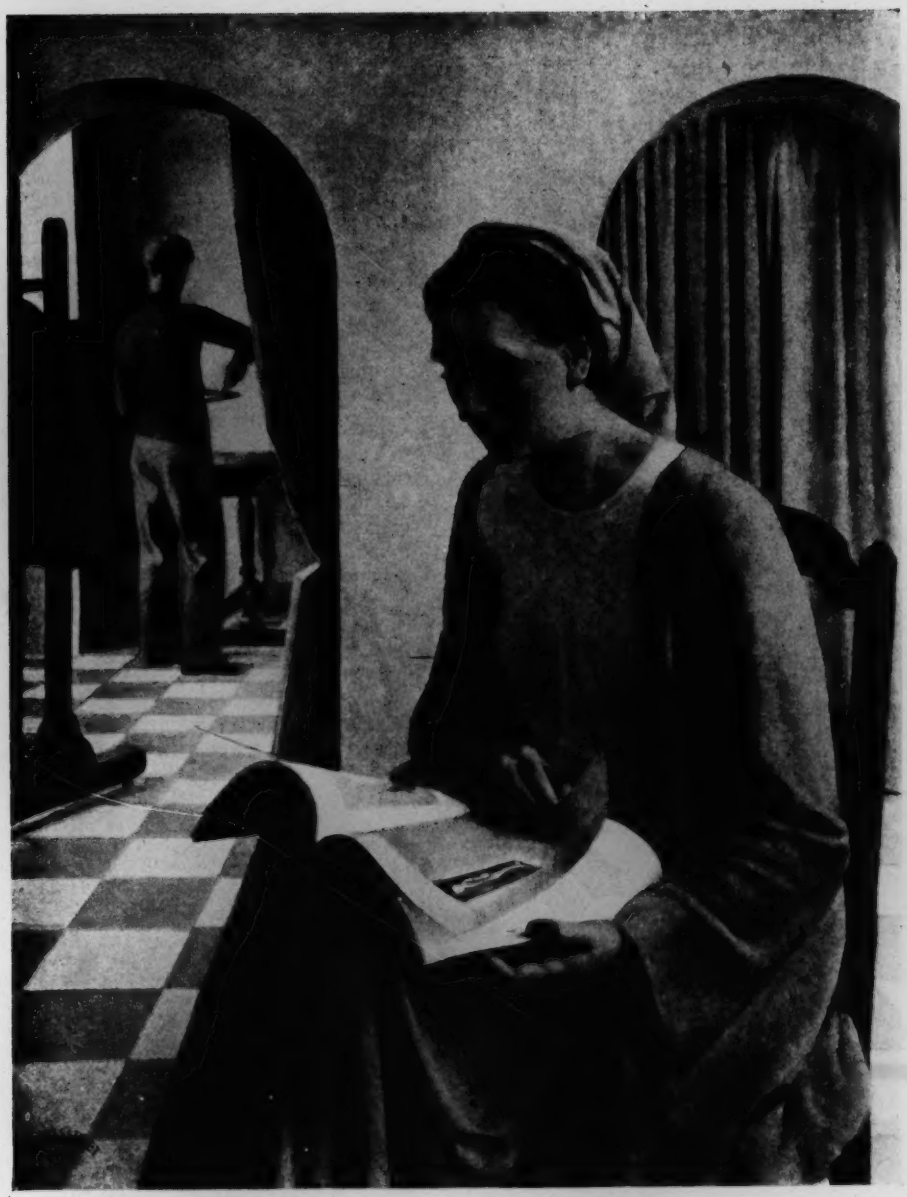


2.
ALLEGORIE

... « Et dès ses débuts, il cherche à incorporer une âme dans chacune de ses figures. Je sais bien qu'il suffit souvent que l'on constate chez un artiste un goût prononcé pour le dessin, une propension vers l'imitation des formes naturelles choisies sur le plan d'une perfection classique et platonicienne pour que l'on crie à l'Académie comme on crierait au feu. Mais chez ce peintre, fidèle aux leçons de ses maîtres, ce n'est point l'enseignement académique que l'on se doit d'évoquer, c'est une tendance naturelle, qui lui vient du fond de sa race...

Chez lui, l'expression n'écrase pas le réel; elle en sort, tout armée de dons essentiels, dans une pureté naturelle qui ne peut s'apparier qu'à celle de la colline dont la courbe apparaît à la lumière du matin, d'une montagne dont le flanc se magnifie d'être par le couchant, comme simplifié... »

Richard DUPIERREUX
(« L'Art Belge », 1936).



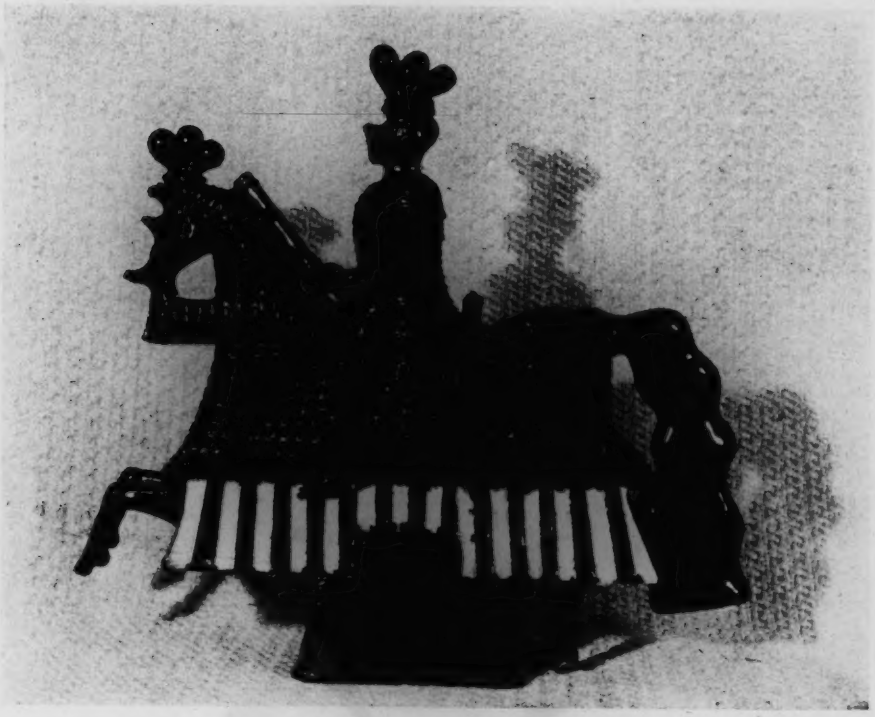
3. LA LISEUSE L. BUISSERET

PIERRE CAILLE

Né à Tournai en 1912. Il fit d'abord de la peinture pendant quelques années. Il obtint pour cette activité en 1936 le Prix Rubens. En 1937 il expose à Paris ses premières céramiques dans le pavillon belge de l'Exposition internationale des Arts et Techniques. Sa participation se compose surtout de grès et de faïences décoratives. En 1938, il expose au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles un ensemble complet de céramiques, vases, coupes, figures. On peut dire qu'à ce moment il réinventa l'art de la céramique en Belgique. Depuis cinq ans il modèle presque exclusivement de grands sujets : animaux ou personnages qui sont sans doute le meilleur de son œuvre.

Professeur à l'Ecole Nationale d'Architecture et des Arts décoratifs de Bruxelles, Pierre Caille a fait en Europe de nombreuses expositions. Les Musées du Cinquantenaire, de Liège, des Arts décoratifs, le Musée Boymans de Rotterdam, le Musée Communal d'Amsterdam possèdent de ses œuvres.

6. **Vase blanc à long col**
7. **Vase brun foncé à long col**
8. **Gourde bleu foncé au lion rouge**
9. **Gourde bleu foncé et turquoise**
   Coll. Grubben, Bruxelles.
10. **Grand plat rectangulaire, avec femme et biche**
11. **Grand plat rectangulaire aux personnages**
12. **Grand plat rectangulaire bleu clair aux danseurs**



CHEVALIER (1946) P. CAILLE

... « Rien de plus faux que cette idée, soutenue par tels orthodoxes et dogmatiques de la céramique, que la technique de Pierre Caille est quelque chose de trop hasardeux et partant d' « impur ». Sans doute ce perpétuel chercheur ne croit-il pas au métier une fois pour toutes fixé, au métier servi par lui-même. Il sait que le métier n'est qu'un moyen; il le respecte à sa façon qui n'est pas celle d'un manœuvre; il le remet parfois en question et l'enrichit d'inventions qui peuvent n'être que des coups de chance. Son but est de créer des objets poétiques... »

Paul FIERENS

13. Plat rectangulaire aux centaures

14. Plat rectangulaire aux dames et licornes

15. Plat rectangulaire aux chars

16. Vase sur pied avec couvercle

17. Plaque au chevalier

18. Vasque avec chars

19. Vasque mordorée

20. Vasque mordorée

21. Vasque avec dames et licornes

    Coll. R. Giron, Bruxelles.

22. Coupe sur pied au lion rouge

    Coll. R. Giron, Bruxelles.

23. Petit bol

24. Petit bol

25. Grande vasque, blanc et rouge

25 bis. Tête

26. Grande vasque, avec dames et licornes

27. Grand plat mordoré

28. Petit bol

29. Petit bol

30. Saint Georges et le dragon

31. Perroquet

32. Dragon

33. Femme, émail blanc

34. Monstre gris

35. Grand cavalier vert

36. Grande femme

37. Coq

Coll. Ministère de l'Instruction Publique.

38. Tête

39. Oiseau vert

39 bis. Femme mordorée

39 ter. Pot à tabac

FLACON (1944) P. CAILLE

ANTO CARTE

Né à Mons le 8 décembre 1886, d'une famille de menuisiers-charpentiers. Prolongeant une lignée d'artisans, il fréquente l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale (Antoine Bourlard). Il travaille avec Em. Motte et devint, à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, élève de Constant Montald. Médaillé de l'Etat, il part à Paris où il fait plusieurs séjours. Rentré en Belgique, il se fixe à Bruxelles, qu'il ne quittera que pour des voyages et des séjours plus ou moins longs en Italie, au Maroc, en Espagne, aux Etats-Unis, etc. Après trois années de cours à l'Institut Supérieur des Arts décoratifs, il succède à son maître Montald à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles et y assure la direction des ateliers d'art décoratif et monumental. Il y forme, selon un programme amplifié, de nouveaux élèves et les initie à l'art décoratif qui n'est pas seulement la peinture à fresques, mais le vitrail, la tapisserie, le décor et le costume de théâtre.
Œuvres aux Musées de : Mons, Bruxelles, La Louvière, Brooklyn (E. U.), Mexico, Berne, Cleveland (E. U.), Des Moines (E. U.), Pittsburgh (E. U.), Barcelone, Riga, Ixelles, Paris, Venise.

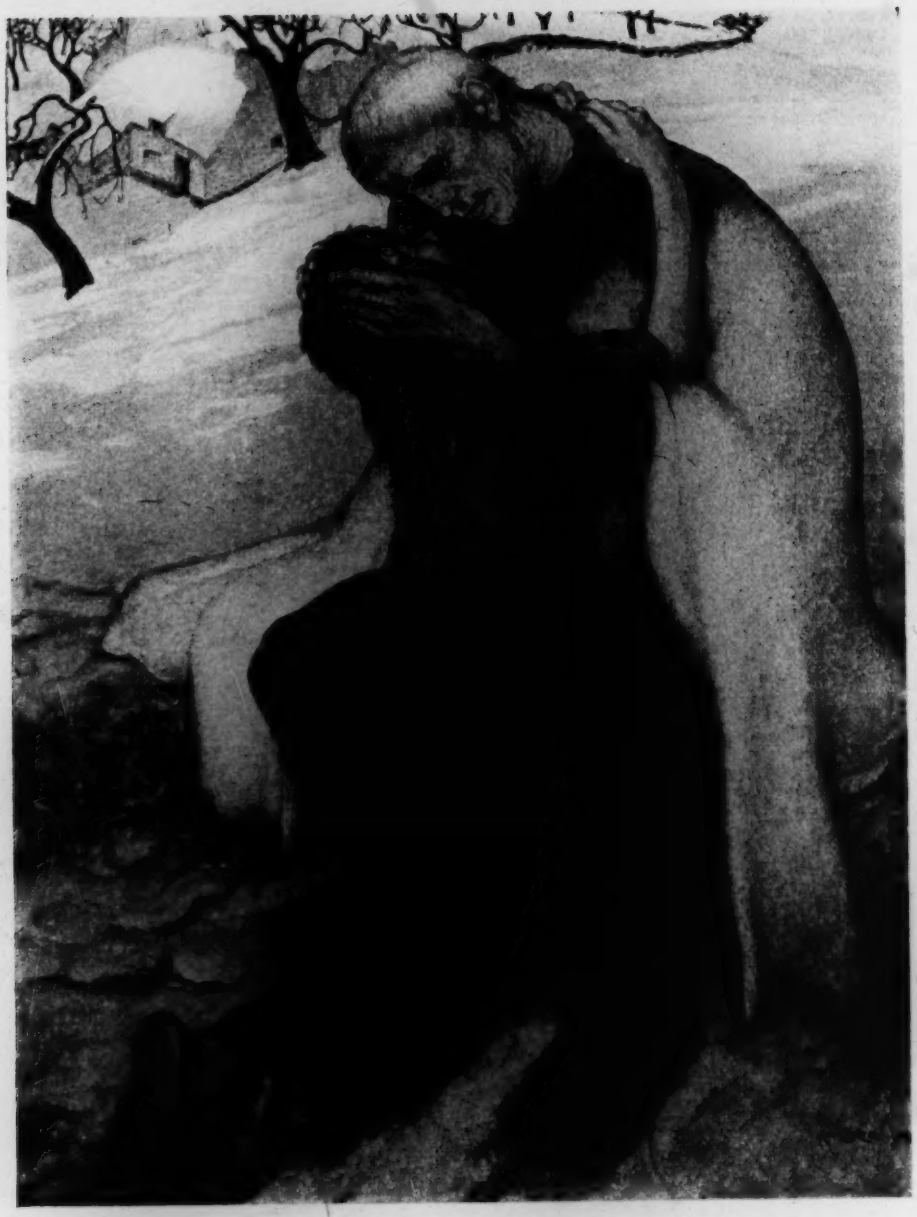
40. Le Retour de l'Enfant prodigue — Toile, 1920, 120 x 90. Coll. M. Marcel Caudron, Dour.

41. Le Clown vert — Toile, 1948, 140 x 110. App. à l'artiste.

42. Femme à la Tasse bleue — Toile, 1948, 100 x 85. App. à l'artiste.

43. Saint Martin — Toile, 1936, 100 x 105. Coll. M. Paul Cousin, Bruxelles.

44. Sur le Quai — Toile, 1948, 100 x 105. App. à l'artiste.



40. LE RETOUR DE L'ENFANT PRODIGUE A. CARTE

43. SAINT MARTIN — A. CARTE

... « C'est assurément l'une des formes de l'exaltation que communiquent les œuvres d'Anto Carte.

Chargées de spiritualité, elles emplissent qui les contemple d'une sorte de ferveur admirative.

Il y règne, en effet, une atmosphère qui donne des ailes à l'esprit. Aussi, feraient-elles croire, sans peine à l'impossible, au miracle. Davantage encore, elles finiraient par convaincre aisément le spectateur, qu'il n'y a qu'à se saisir d'un pinceau pour égaler la technique de leur auteur — ce peintre aimé des Dieux — et pour atteindre à la précision de son dessin, à la délicatesse de sa palette, à la noblesse de son style... »

Albert GUISLAIN.

VICTOR DEMANET

Né à Givet (France), de parents namurois, le 3 février 1895.

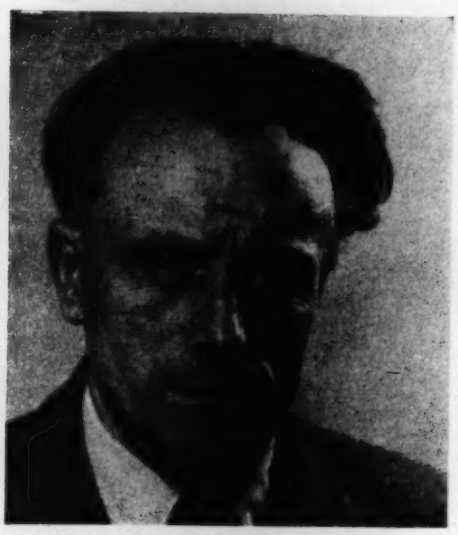
Expose régulièrement au Salon des Artistes Français à Paris depuis 1923 et a participé aux différents Salons d'Art Belge à l'étranger.

Œuvres aux Musées de : Châlons-s-Marne, Buda-Pest, Paris (Jeu de Paume), et dans les collections privées du Roi Albert et de la Reine Elisabeth, ainsi que dans les collections royales de Suède.

Auteur de monuments publics à Namur, Charleroi, Léopoldville, Bruxelles, Arlon et du Monument aux Martyrs de l'offensive von Runsdedt à Bande (Ardennes).

45. Méditation
Bronze doré, 1942, h. 45 cm.

P A U L D E L V A U X



Né à Antheit en 1897. Fit des humanités gréco-latines et suivit les cours de l'Académie de Bruxelles (Montald). Il a toujours habité la capitale. Voyages en France et en Italie. Expose au groupe « Le Sillon » en 1924, à « L'Art Contemporain », à « L'Art Vivant ». Expositions personnelles à Bruxelles (Galerie Manteau : 1927; Palais des Beaux-Arts : 1931, 32, 33, 34, 36, 38) et à Londres (London Gallery : 1938; à New-York : 1946; à Rotterdam : 1949). Delvaux a beaucoup pratiqué l'aquarelle et le dessin. Sa peinture a été influencée successivement par l'impressionnisme, l'expressionnisme et le surréalisme (a participé à certaines manifestations surréalistes sans avoir fait, à aucun moment, partie du groupement). A travers ces diverses influences, Delvaux a conquis peu à peu une expression tout à fait personnelle, autant par l'esprit que par la forme. Œuvres aux Musées de Gand, Liège, Ixelles, La Haye.

46. Nocturne

Panneau, février 1939, 94 x 123.
Bruxelles, Coll. Olivier Picard.

47. L'entrée de la ville

Toile, mai 1940, 160 x 180.
Bruxelles, Coll. P. Giron.

48. A la recherche de l'Absolu

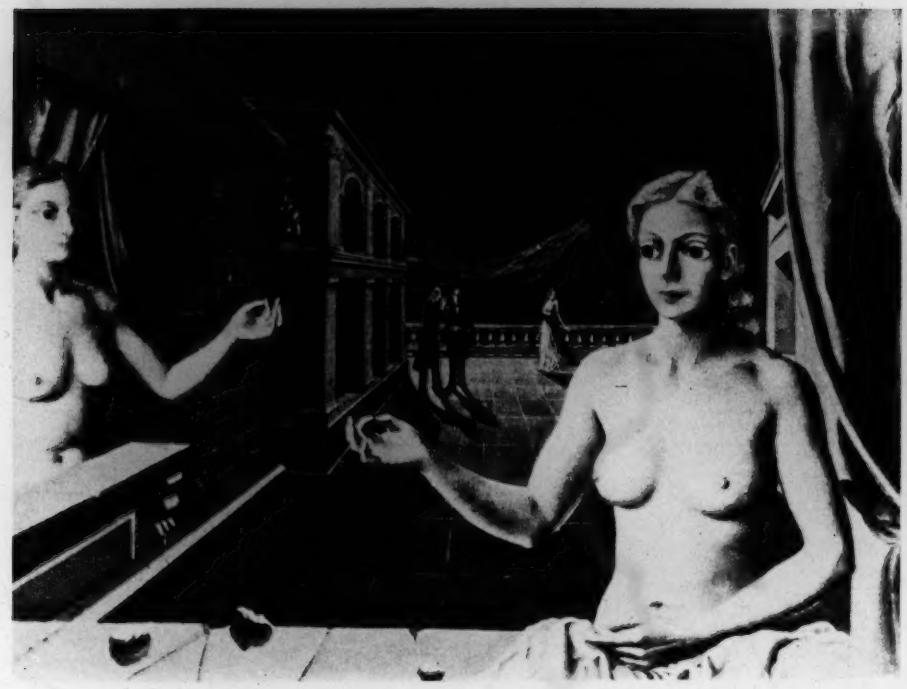
Toile, 1941, 160 x 180.
Bruxelles, Coll. Gustave van Geluwe.

49. Le musée Spitzner

Toile, 1943, 200 x 240.
Bruxelles, Coll. Suzanne Delvaux.

50. La Venus endormie

Toile, 1944, 200 x 240.
Anvers, Coll. Carlo van den Bosch.



46. NOCTURNE P. DELVAUX

... « Les gigantesques innocentes du sommeil règnent sur des contrées aux détails singulièrement précis. Est-ce dans la nuit claire ou par une obscure journée? Toute puissante sur la durée, ignorant les saisons, leur existence n'est soumise qu'à l'espace. Nées d'un chêne et immobiles, nées des gestes de la nage et des vagues, du lac, filles de la fuite ou de l'attente, le sol leur appartient, l'air et les flots les servent. Dans ce royaume, le feu n'est que lumière, les oiseaux dorment au creux des rocs, les fauves ne sont pas encore inventés. Jadis, il y avait une fleur qui montait des dalles du Château : les innocentes l'on arrachée. Une herbe sortie toute peinte des champs de Maldoror croît, sans souillure, auteur du cadavre que vient de piller un Jack l'Eventreur mental. La poussière n'est que minérale; le plomb, le nitre et le mercure sont le terreau des arbres-femmes, l'humus d'éternité des pays sans chaleur et sans glace, des pays d'huile. Arrêtes accusées, les montagnes d'anthracite ferment l'horizon. Et, ça et là, les forêts de cuivre et d'oxyde les relèvent de leur garde. Pourtant, qui songe à s'échapper... »

Jean SCUTENAIRE.

50. LA VENUS ENDORMIE P. DELVAUX

GEORGES GRARD

Né à Tournai en 1901.

Fit de la sculpture à l'Académie de sa ville natale. En 1931 il s'installa dans une petite maison de pêcheurs à Saint-Idesbald (côte belge). Il mena pendant des années une vie très difficile.

Entre 1938 et 1945, il fit des dizaines de petites figurines, plus tard de grandes figures, surtout des nus de femme.

Les formes sont à la fois sensuelles et abstraites. Sculptures en bronze, en terre cuite et dans le plâtre, procédé plus lent que le modelage en terre, plus rapide que la taille en pierre.

Il reçut le prix Rubens en 1930.

Œuvres au Musée des Beaux-Arts de Bruxelles et dans des collections privées.

51. Grande figure assise
Plâtre original, 1947-48, h. 130.
App. à l'artiste.

52. La Prosternée
Bronze, 1944, h. 35.
Coll. Madame Finck-Errera, Bruxelles.

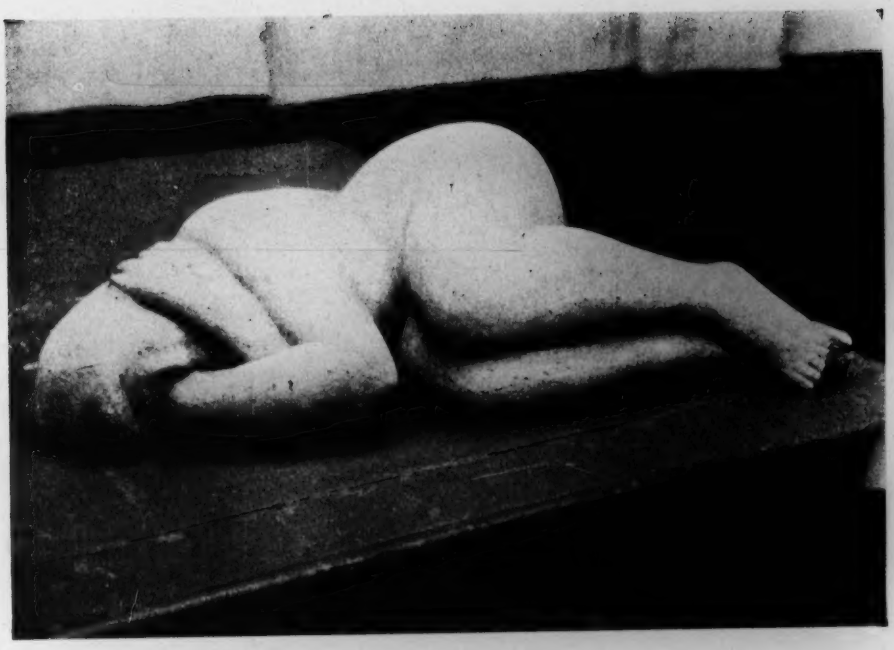
53. Jeune femme se coiffant
Bronze, 1947, h. 40.
App. à l'artiste.

54. Fillettes aux tresses
Bronze, 1948, h. 60.
Coll. Maurice Debra, Furnes.

55. Naïade
Bronze, 1948, h. 70.
App. à l'artiste.

56. Printemps
Bronze, 1947, h. 40.
Coll. Madame A. Pereboom, Bruxelles.

57. Baigneuse baissée
Bronze, 1940, h. 30.
App. à l'artiste.



61. FEMME ENDORMIE — G. GRARD

58. Femme debout accoudée à la colonne	Bronze, 1939, h. 40. App. à l'artiste.
60. Femme assise	Terre cuite, 1942, h. 50. Coll. G. Van Geluwe, Bruxelles.
61. Femme endormie	Plâtre original, 1948, h. 50. App. à l'artiste.
62. Figure assise accoudée à la colonne	Terre cuite, 1943, h. 50. Coll. M. Debra, Furnes.
63. Femme assise se coiffant	Bronze, 1938, h. 10. App. à l'artiste.
64. Femme assise	Terre cuite, 1940, h. 15. Coll. M. Debra, Furnes.
65. La Tricoteuse	Terre cuite, 1942, h. 15. App. à l'artiste.

G. GRARD

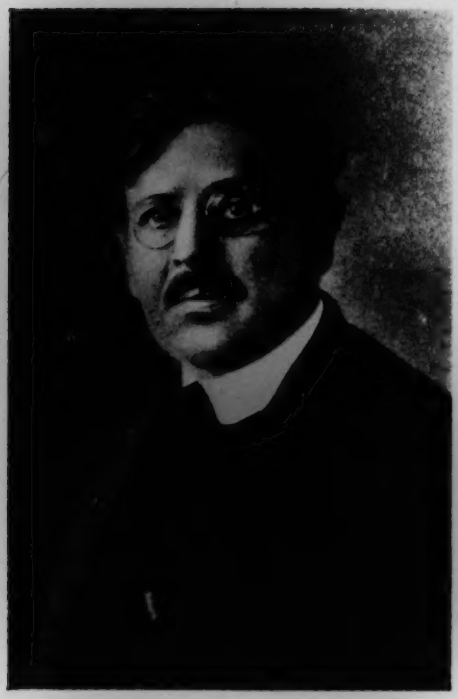
69. PLENITUDE

66. Figurine, femme assise accoudée	Terre cuite, 1938, h. 8. Coll. Madame J. van de Velde, Deurle.
67 Femme au repos	Terre cuite, 1938, h. 8. Coll. Madame I. Giron, Bruxelles.
68. Femme couchée sur le côté	Plâtre original, 1938, h. 12. App. à l'artiste.
69. Plénitude	Bronze, 1947, h. 110. Musées Royaux des Beaux-Arts de Bruxelles
70. Printemps (2e version)	Terre cuite, 1948, h. 50. Coll. Gustave van Geluwe, Bruxelles.
71. Femme debout	Plâtre original, 1948. App. à l'artiste.
72. Femme assise	Plâtre original, 1948, h. 8. App. à l'artiste.
73. Femme se lavant	Plâtre original, 1942, h. 15. App. à l'artiste.
74. Petit buste	Terre cuite, 1948, h. 20. App. à l'artiste.
75. Jeune homme assis	Terre cuite, 1941, h. 40. App. à l'artiste.

... « **Plus qu'à Maillol, c'est à Renoir sculpteur, de qui Maillol procède comme on sait, que s'apparente Georges Grard, tant par l'ingénuité sensuelle, fraîche et puissante, qui parfume son œuvre et qui la défend de toute sécheresse, de tout pédantisme, que par la haute dignité à laquelle, au delà de tout réalisme ou paganisme, comme on dit, se haussent ses créations définitives. Son vocabulaire est exclusivement celui du nu, d'un nu ample et souple, alerte et gras, dont il sait varier les poses sans se départir d'un grand calme, d'une remarquable pondération...** »

Paul FIERENS.

RICHARD HEINTZ



Né à Herstal-lez-Liège en 1875.

Etudes à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Liège. En 1897, première exposition particulière. En 1906, boursier de la Fondation Darchis. Voyage et séjour de six ans en Italie. De 1912 jusqu'à sa mort, il a résidé exclusivement à Liège et en Ardenne. Quelques expositions triomphales à Liège.

Peintre du paysage ardennais de la Lesse, de la forêt de Saint-Hubert. Mort subitement, en plein travail, à Sy en 1929.

Œuvres au Musée de Liège, de Gand, de Bruxelles.

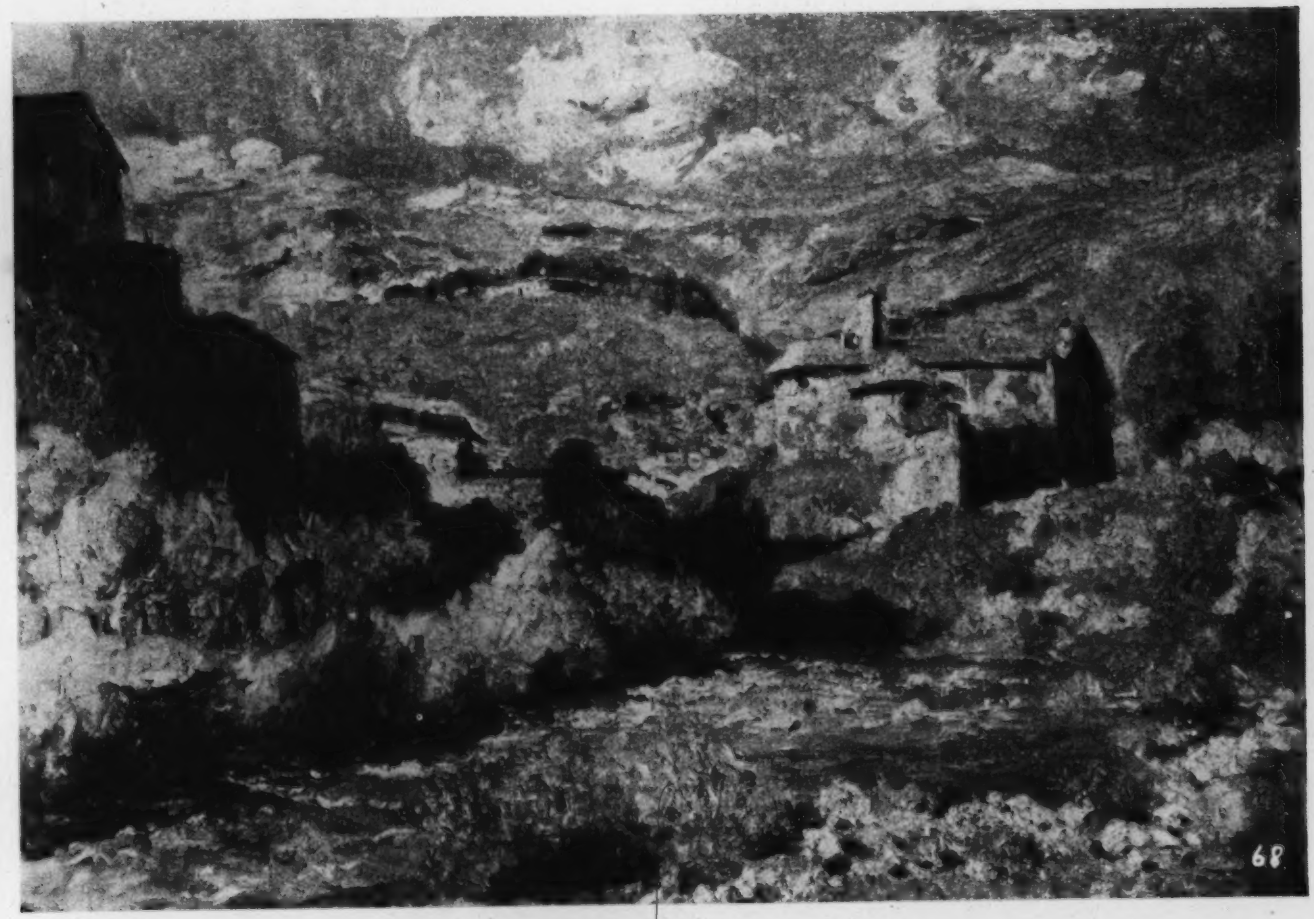
76. L'Hospice des pauvres à Subiacco
Toile, 1907, 71 x 298.
Musée des Beaux-Arts, Liège.

77. Sy, vers le soir
Toile, 1927, 80 x 100.
Musée des Beaux-Arts, Liège.

78. Les Freyrs
Toile, 1927, 92 x 100.
Musée des Beaux-Arts, Liège.

79. Printemps à Sy
Toile, 1929, 70 x 80.
Coll. Madame R. Heintz, Liège.

80. Le Tchet de Mont
Toile, 1929, 80 x 90.
Coll. Madame R. Heintz, Liège.



76. L'HOSPICE DES PAUVRES A SUBIACCO

R. HEINTZ

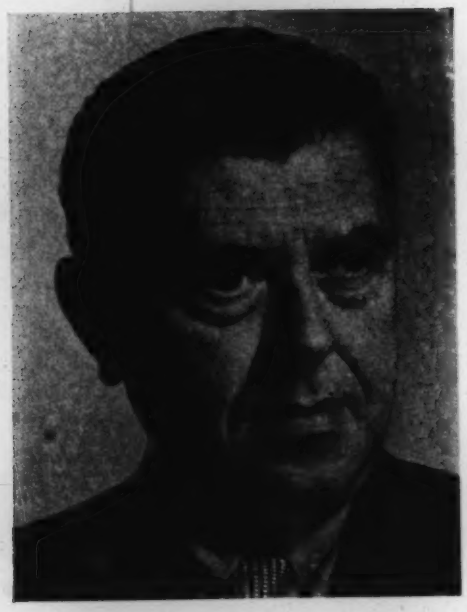
78. LES FREYRS R. HEINTZ

... « Ce peintre intégral n'interpose rien entre lui-même et le paysage qui l'émeut. Son Ardenne n'est point légendaire, elle est pathétique. Son Ardenne bleue, d'un bleu qui s'égale aux bruns superbes de l'école flamande, aura donné la gamme, l'esprit, les bases nécessaires à l'affranchissement d'une école reconnaissant enfin ses vraies traditions mosanes et ayant retrouvé ses voies.

Ce bleu-là, rejoint à travers les siècles, celui de Bles et de Patenier... »

J. BOSMANT.

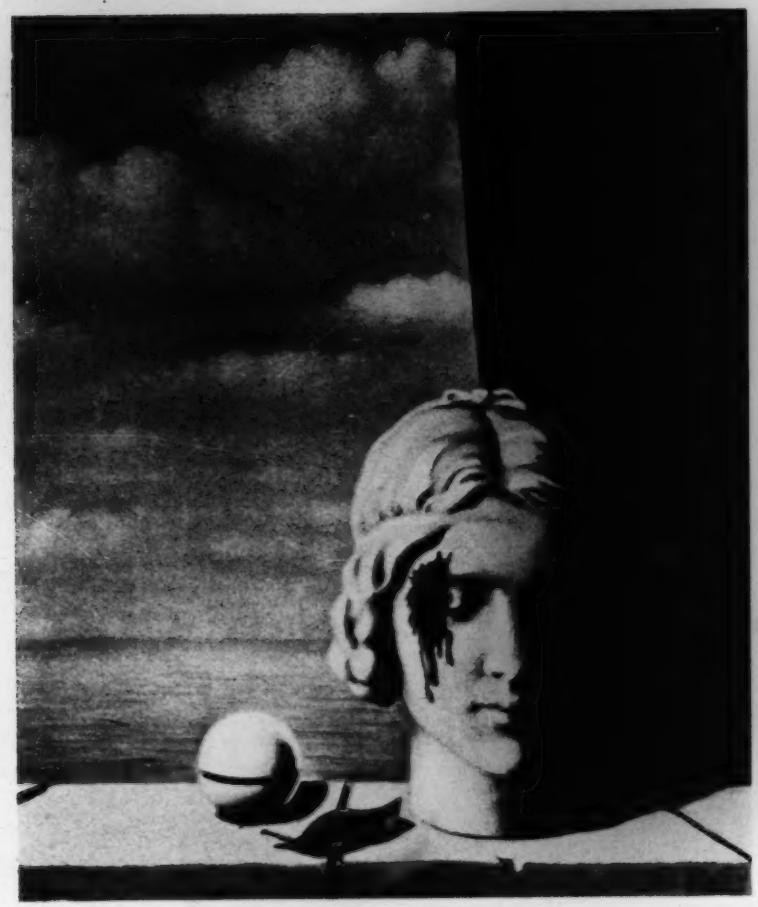
R E N E M A G R I T T E



Né à Lessines en 1898. Ne termine pas ses humanités à l'Athénée de Charleroi et suit sans grande conviction, de 1916 à 1918, les cours de l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles (Van Damme-Sylva, Combaz et Montald). Habite Bruxelles, ensuite Paris (1927-1930), puis de nouveau Bruxelles. Période de recherches jusque vers 1925, époque à laquelle l'activité des surréalistes rencontrant sa pleine adhésion, il se range à leurs côtés et participe à leurs manifestations. René Magritte est, en Belgique, avec Mesens, Nougé, Scutenaire, un des promoteurs et des principaux représentants de ce mouvement. Voyages en Espagne, Angleterre, Allemagne, Hollande, France. Collabora à la « Révolution Surréaliste », à « Documents 35 », à «Distance », etc...
Œuvres aux Musées de : La Louvière, New-York, Grenoble, Anvers.

... « Klee et Chirico, les starters, signalant ce départ et d'autres, Magritte fut à la même seconde le jockey qui s'égara. Mais qui s'égara pour mieux courir la suprême et vaine chance de l'isolé. L'aventure à tenter sur une piste à lui, qui est en tôle ondulée et se perd dans certaine forêt, où les blancs et insensibles bilboquets poussent leurs ramages verts. Il y trouva sa sphère, froide et exacte qui, n'en doutez pas, est aussi difficile à inventer qu'à découvrir. Le jeu hardi qui consiste à apprivoiser et charmer les objets, depuis les compositions des cubistes et les dadas jusqu'aux poèmes plastiques de Jean Cocteau, ne tenta pas un instant cette personnalité si gravement possédée de folie et de raison. Ses soudaines découvertes furent ailleurs : l'obsédant et toujours présent objet en fonction du personnage divin, le stupide moderne haussé sur le plan des légendes éternelles. l'usage au point qu'il put inventer comme une mythologie nouvelle. Jadis, n'étaient-ce pas des aventuriers de la pensée comme lui qui dotèrent d'une forme le sphynx, la licorne, le centaure? »

P. G. VAN HECKE.



85. LA MEMOIRE

81. La Statue volante — Toile, 1927. Bruxelles, Coll. particulière.

82. La Perspective amoureuse — Toile, 1935, 116 x 81. Bruxelles, Coll. R. Giron.

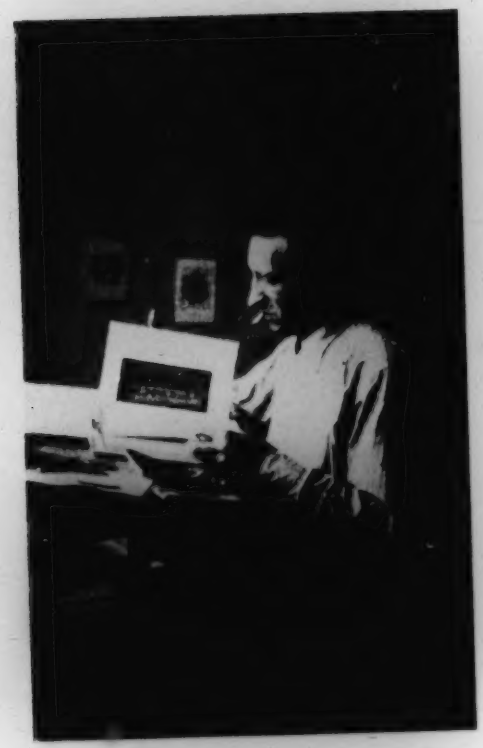
83. La Révolution — Panneau, 1934, 65 x 50. Paris, Coll. Claude Spaak.

84. Le Carnaval du Sage — Toile, 1945 80 x 100. Bruxelles, Coll. R. de Keyn.

85. La Mémoire — Toile, 1948, 59 x 49. Bruxelles, appartient à l'Etat Belge.

82. LA PERSPECTIVE AMOUREUSE R. MAGRITTE

L E O N N A V E Z



Né à Mons, le 5 juillet 1900. Etudes académiques faites à Mons et Bruxelles. Prix Godecharle 1924. Prix de Rome 1928. Prix du Hainaut 1930. Professeur à l'Académie de Mons 1929-1946. Professeur à l'Ecole supérieure des Arts décoratifs, la Cambre, depuis 1946.

Œuvres aux Musées de : Mons, La Louvière, Bruxelles, Namur, Liège, Verviers, Milan, Riga, Montevideo et dans de nombreuses collections belges et étrangères.

Chevalier de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre de la Couronne.

Des études lui ont été consacrées dans plusieurs journaux, revues et livres d'art.

86. Maternité — Toile, 1947, 200 x 150. App. à l'artiste.

87. Nature morte — Toile, 1949, 80 x 90. App. à l'artiste.

88. Femme enceinte — Toile, 1948, 80 x 90. App. à l'artiste.

89. Tourmente — Toile, 1948, 100 x 120. App. à l'artiste.

90. Composition — Toile, 1948, 100 x 120. App. à l'artiste.

90. COMPOSITION L. NAVEZ

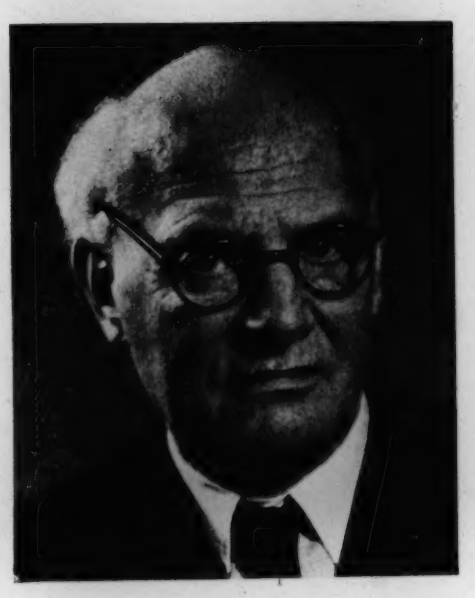
... « Ce n'est pas en aveugle que Léon Navez s'est engagé dans la voie d'une création nouvelle. Lorsque j'écris « nouvelle » j'entends que son œuvre présente n'est pas « une nouveauté » mais l'aboutissement d'une peinture qui entend être un art vécu, un art profondément actuel, dont la mission est de resserrer davantage la passion de l'homme et la nature. Il s'agit en fait d'atteindre à la simplicité et de suggérer par la décomposition des formes, la minutieuse confrontation des nuances, quelques aspects neufs de la sensibilité contemporaine. L'ensemble des toiles de Léon Navez, atteste de l'importance de ses découvertes. Elles seront pour beaucoup une révélation. Elles ne manqueront pas de mieux situer dans l'art moderne, un grand peintre wallon. »

Richard DUPIERREUX.

86. MATERNITE

L. NAVEZ

JACQUES OCHS



Né à Nice en 1883.
Elève à l'Académie de Liège, plus tard chez J. P. Laurens à Paris.
Professeur, ensuite directeur de l'Académie de Liège dont il est actuellement Directeur honoraire.
Conservateur honoraire du Musée de Liège.
Membre de l'Académie royale de Belgique.
Jacques Ochs a débuté à Paris comme collaborateur à plusieurs journaux importants (rapports sur des procès, etc.)
Caricaturiste au « Pourquoi Pas ».
Peintre de natures mortes, portraits et compositions.
Coloriste sensible — il peint la vie au cirque et des compositions libres, monde de rêverie et de fantaisie.
Œuvres dans les Musées de : Bruxelles, Gand, Tournai, Belgrade et Liège.

91. La Parade	Panneau, 1945, 79 x 70,5. Musée des Beaux-Arts, Liège.
92. Le Cirque	Toile, 1945, 90 x 15. Musée des Beaux-Arts, Bruxelles.
93. Le R. P. De Groote	Toile, 1939, 100 x 80. Musée des Beaux-Arts, Gand.
94. Le Jongleur	Panneau, 1949, 79 x 69. App. à l'artiste.
95. Ruelle en Provence	Panneau, 1949, 70 x 60. App. à l'artiste.

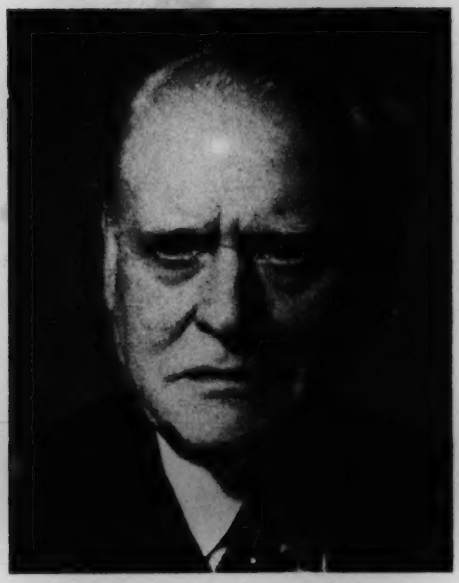
93. LE R. P. DE GROOTE J. OCHS

... « Jacques Ochs possède ce à quoi on tient ici : le don. Ce don est fait de beaucoup de choses : le goût et le sens de la couleur; la faculté de s'exprimer dans la forme et par elle; les vertus ouvrières dont l'importance est si déterminante dans un art où l'acuité de l'œil et l'adresse de la main jouent un rôle primordial. Ce que notre temps, inventeur d'une nouvelle jouissance, la volupté plastique, appelle le problème pictural, reste visiblement au premier plan des préoccupations de l'artiste. Mais être peintre ne dispense pas d'être homme. La fantaisie douloureuse de ses scènes de cirque, la tendresse de ses maternités, l'irréalité songeuse de ses jardins féeriques ne sont que les voies personnelles par quoi ce maître-ouvrier se dépasse et se libère, afin de hausser sur le plan de l'art et de la poésie, les joies sensuelles des formes et des couleurs... »

Jules BOSMANT,
Extrait de « Savoir et Beauté », Juillet 1948.

91. LA PARADE J. OCHS

P I E R R E P A U L U S



Né le 10 mars 1881, à Châtelet, d'une famille d'artistes. Etudes à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, et voyages en Italie, en Espagne et surtout en France.
Pendant la première guerre mondiale il découvrit l'Angleterre. Mais il fut surtout marqué par son sombre pays natal. Dans des œuvres comme le « Haleur », « Jeunesse », « Le Noyé », « L'Hiver », exécutées entre 1906 et 1920, sa maîtrise s'affirme.
En 1909, « Le Pays noir sous la neige » annonce le meilleur de son œuvre future.
Il a rendu l'atmosphère particulière des corons, il a fait d'admirables bouquets de fleurs, des portraits et des animaux.
Œuvres dans nombre de musées importants d'Europe et d'Amérique (Bruxelles, Anvers, Buenos-Aires, New-York, Liège, Charleroi, etc...).
Professeur à l'Institut supérieur des Beaux-Arts d'Anvers.
En 1938, une exposition à l'Institut Carnegie à Pittsburgh. En 1939, à l'occasion de la World's Fair à New-York, il obtient le second prix à une compétition internationale entre artistes de 79 pays différents.

96. Le Couple ouvrier	Toile, 1943, 150 x 100. Coll. Van Essen, Paris.
97. La Cave à Liqueurs	Toile, 1929, 100 x 100. App. à l'artiste.
98. Coron wallon en Hiver	Toile, 1939, 100 x 110. App. à l'artiste.
99. Nocturne au Pays Noir	Toile, 1946, 70 x 90. App. à l'artiste.
100. Les Hauts-fourneaux de Charleroi	Toile, 1945, 65 x 80. App. à l'Etat Belge.

100. LES HAUTS-FOURNEAUX DE CHARLEROI P. PAULUS

... « On le salua du nom de Constantin Meunier de la peinture. Carolorégien, c'est à son pays, le pays noir, qu'il demande des sources d'inspiration. La Sambre, ses eaux livides où se mire un ciel cuivré par le rougeoiement des hauts-fourneaux, lui fournit le décor. L'ouvrier mineur ou métallurgiste, le personnage dramatique. Il y avait là une matière féconde, inépuisable, et le peintre en tira un parti remarquable. Mais quand, passant d'un essai de synthèse à l'autre, il eut enfin réalisé la synthèse à laquelle il aspirait, on l'a vu bifurquer vers une autre direction. Il s'est attaché à rendre l'atmosphère si particulière des corons.

Aujourd'hui, ce qui le séduit, c'est le nocturne, le prodigieux nocturne qui se lève comme une nuit de Valpurgis sur les berges incandescentes de la Sambre endormie... »

Charles BERNARD.

96. COUPLE OUVRIER

P. PAULUS

LE DIRECTEUR ET LES MEMBRES DE LA MAITRISE DE NIMY

MAITRISE DE NIMY

La Maîtrise de Nimy naquit en 1943. C'est un laboratoire artistique, qui jouit de la plus entière liberté, établi non seulement au sein même d'une industrie strictement utilitaire, la Faïencerie de Nimy, mais encore fondée à une époque difficile entre toutes. Huit jeunes artistes y firent leur entrée, conduits par leur maître.

Ils allaient s'habituer à la céramique et la céramique à eux. Ils ont pour objet de transformer la céramique en un art expressif.

RAOUL GODFROID, né à Mons le 1er septembre 1896. Professeur de statuaire à l'Académie des Beaux-Arts de Mons. Professeur d'histoire de l'art au même établissement. Fondateur de la Maîtrise de Nimy dont il est le directeur artistique.

GEORGES DESTREBECQ, né à Pâturages, le 7 novembre 1925, entre à l'Académie des Beaux-Arts de Mons en 1942. Professeur de céramique à l'Ecole des Arts et Métiers de Hornu. Membre de la Maîtrise de Nimy depuis sa fondation.

ANDRE HUPET, né à Grand-Reng, le 20 décembre 1922, entre à l'Académie des Beaux-Arts de Mons en 1937, termine en 1946. Prix d'excellence en gravure et peinture décorative. Prix d'excellence en sculpture en 1946. Prix Godecharle en 1947. Membre de la Maîtrise de Nimy depuis sa fondation. Moniteur à l'Académie de Mons, 1949.

LOUIS WAEM, né à Mons, le 14 avril 1922, entré à l'Académie de Mons en 1942, cours de R. Godfroid. Membre de la Maîtrise de Nimy depuis sa fondation.

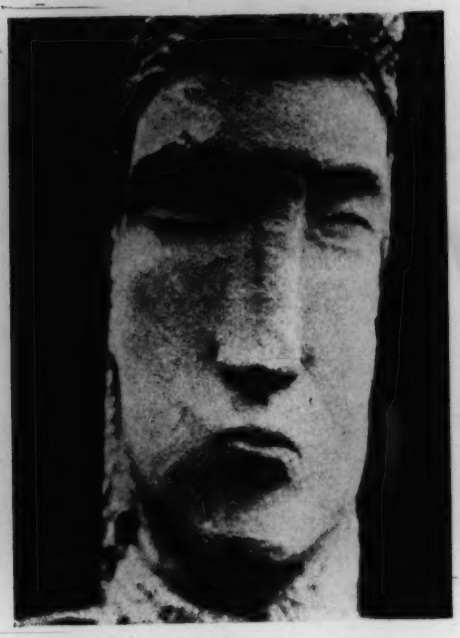
FERNANDE MASSART, née à Fontaine-l'Evêque, le 1er avril 1927, entrée à l'Académie de Mons en 1943. Membre de la Maîtrise de Nimy depuis 1944.

RENE LEMAIGRE, né à Montignies-sur-Sambre, le 29 mai 1926, entré à l'Académie de Mons en 1942, cours de R. Godfroid. Membre de la Maîtrise depuis sa fondation jusqu'en 1949.

PIERRE MONNAIE, né à Morlanwelz, le 31 mars 1926, entré à l'Académie de Mons en 1941. Membre de la Maîtrise de Nimy depuis 1944.

GENEVIEVE NOE, née à Tournai le 19 mars 1920. Licenciée en art et archéologie. Elève à l'Académie de Tournai de 1942 à 1944. Elève de R. Godfroid à l'Académie de Mons en 1944. Membre de la Maîtrise de Nimy depuis 1944.

IRENE ZACK, née à Nicolaëff (Russie) le 7 octobre 1918. Elève à Paris chez le décorateur Paul Collin. Stage à l'Ecole de Céramique de Font-Carrade (Montpellier). Elève à l'Académie de Mons, cours de R. Godfroid en 1946. Membre de la Maîtrise de Nimy de 1946 à 1949.



RAOUL GODFROID

101. Tête
Taille directe, pierre blanche.

GEORGES DESTREBECQ

102. Au delà d'une personne
Terre colorée, plaque, 72x105.

103. Sans foi ni loi
Terre colorée, plaque, 75x110.

104. Mal aquatique
Faïence émaux, plaque, 60x100.

105. Folle image
Terre colorée, plaque, 86x70.

106. La Fiancée au jacquemart
Terre colorée, plaque, 80x100.

107. Le Grinceur de dents
Terre colorée, plaque, 75x95.

108. Pluie
Terre colorée, plaque, 70x90.

109. Le beau Vase
Terre chamottée, émaux
plaquette, 36x55.

110. Le Pot
Terre chamottée, émaux
plaquette, 36x55.

111. Enluminure
Terre chamottée, émaux
plaquette, 36x55.

112. Le Cavalier
Terre chamottée, émaux
plaquette, 36x55.

113. Le Sphynx
Terre chamottée, émaux
plaquette, 40x40.

114. Poussée
Modelage, grès coloré, 30x90.

115. L'Egaré sans pitié
Modelage, grès coloré, 25x60.

116. Un Cri
Modelage, grès coloré, 40x70.

117. Vase à couvercle
Faïence, 25x55.

118. Vase Janus
Faïence, 25x55.

119. Vase anthropomorphe
Faïence, 20x55.

120. Le petit Singe
Terre colorée, 11x32.

121. La Croix
Faïence, 130x190.

ANDRE HUPET

122. Formes rythmées
Modelage, grès émaillé, 40x10x60.

123. Formes qui rampent
Modelage, grès émaillé, 40x40.

124. Conquête
Modelage, grès coloré, 40x70.

125. Combat
Modelage, grès coloré, 55x90.

126. Fatuité
Modelage, grès émaillé, 35x25.

127. Cello
Modelage, grès émaillé, 25x75.

128. Essai de composition décorative
Plaque, grès émaillé, 80x120.

129. Deux nus sur fond de verdure
Bas-relief, faïence, 50x75.

130. Arabesques
Bas-relief, terre chamottée, émaux.

131. Toccata
Modelage, grès coloré.

132. Silhouette
Modelage, grès coloré.

133. Force
Modelage, grès coloré, 55x90.

160. DANSE — L. WAEM

RENE LEMAIGRE

134. **Applique aux onze têtes**
Terre chamottée, émaux.

135. **Saint Sébastien, applique**
Terre chamottée, émaux.

136. **Petite applique**
Terre chamottée, émaux.

137. **Deux petites plaquettes**
Faïence, émaux.

FERNANDE MASSART

138. **Le Char du Printemps**
Faïence, 50x25x15.

139. **Féerie**
Faïence, 25x25x25.

140. **Roulotte**
Faïence, 15x15x15.

141. **Personnage**
Faïence, 15x15.

142. **Personnage**
Faïence, 10x8x15.

143. **Le petit puits**
Faïence, 35x25.

144. **Deux plaquettes**
Faïence, 20x18x18.

145. **Plat**
Faïence, 45 diam.

146. **Deux coupes**
Faïence, 22 diam.

147. **Jardin de rêve**
Faïence, 30x30x30.

PIERRE MONNAIE

148. **Pot sans raison**
Grès coloré, 40x10x10.

149. **Argus**
Poterie grès.

150. **Vase empenné**
Poterie grès.

G. DESTREBECQ

117. VASE BAROQUE

GENEVIEVE NOE

151. **Grande coupe**
Emaux, 45 diam.

152. **Arbre décoratif**
Terre chamottée, émaux.

153. **Vasque**
Faïence émaux, 50 diam.

154. **Deux oiseaux**
Faïence émaux, modelage.

155. **Lion**
Faïence émaux.

156. **Oiseau**
Faïence émaux.

LOUIS WAEM

157. **Combat du Lumeçon**
Bas-relief, faïence émaux, 91x100.

158. **Rythme**
Modelage, grès coloré, 20x40.

159. **Femme au Violon**
Modelage, grès coloré, 15x43.

160. Danse (deux pièces)
Modelage, grès coloré, 70x95.

161. Jeux
Modelage, grès émaillé, 20x30.

162. Les Gémeaux
Bas-relief, faïence émaux, 80x91.

163. Personnage assis
Modelage, grès coloré, 17x30.

164. Jeux
Modelage, grès émaillé, 24x52.

165. Gardienne de lune
Modelage, grès coloré, 20x59.

166. Chevauchée
Faïence émaillée, 45x45.

167. Rythme
Modelage, grès émaillé, 36x40.

168. Automne
Modelage, grès émaillé, 80x60x60.

169. Formes végétatives
Modelage, grès émaillé, 80x60.

170. Formes empennées
Modelage, grès émaillé, 25x65.

IRENE ZACK

171. Sphynx
Coupe, émaux, 45 diam.

172. Faune adolescent
Modelage, grès émaux, 20x60.

173. Cruche
Modelage, grès émaux.

174. Tête noire
Grès.

175. Plat ovale au cheval gris

176. Centaure

IMPRIME EN BELGIQUE

Imp. Laconti, s.a., Bruxelles. Tél. 12.29.83